

Historique

Le Moniteur acadien (1867-1926)

Les Origines

L'histoire du *Moniteur acadien* a ceci de particulier qu'on pourrait attribuer à trois hommes, successivement et en quelques mois, l'honneur d'en être les fondateurs. Le journal fut lancé par Isarael-J.-D. Landry, natif de Saint-Jean (QC), mais qui avait habité Chatham et Shédiac au Nouveau-Brunswick. Le premier numéro paraissait au tout début de juillet 1867. Quelques mois plus tard, en raison de contrariétés résultant de son échec aux élections, Landry vendait ses intérêts à son imprimeur, Norbert Lussier, natif de Saint-Hyacinthe (QC). En janvier 1868, la publication du journal était suspendue. Lussier se rendit à sa ville natale pour acheter du matériel d'imprimerie; c'est là qu'il obtient les services d'un assistant dans la personne de Ferdinand Robidoux. La publication reprit en mai 1868. Trois ans plus tard, Lussier quittait Shédiac, et Ferdinand Robidoux devenait propriétaire et rédacteur du journal. Pendant près d'un demi-siècle, *Le Moniteur acadien* est demeuré la propriété de la famille Robidoux.

Politique éditoriale et contenu

Comme prélude à la fondation du *Moniteur acadien*, Israel Landry envoyait une lettre circulaire (datée du 5 mars 1867) aux personnalités acadiennes, annonçant son intention de fonder le premier journal acadien; dans ce document, il définissait les positions qu'il proposait d'adopter; la défense des intérêts de la population d'expression française aux provinces Maritimes.

Le Moniteur acadien fut avant tout un journal français et catholique, et il adopta comme mission de rallier les groupes acadiens distribués dans les trois provinces de l'est, et de leur fournir un instrument pour la promotion de leurs intérêts. Fidèle à cette mission, il a fortement appuyé toutes les entreprises et les institutions organisées au service de la population acadienne. À titre d'exemples: il a participé aux polémiques dans la lutte scolaire qui suivit l'abolition des écoles confessionnelles au Nouveau-Brunswick; il a aidé à grouper la délégation acadienne qui participa au congrès de Québec en 1880; il a appuyé de toute son influence les institutions d'éducation, etc.

En outre, le *Moniteur* adopta dès le début une couleur politique et lui fut fidèle à travers son histoire. Ce n'est pas par pure coïncidence que le journal fut lancé l'année même de la Confédération en 1867: Israel Landry se présentait aux élections. Il fut battu; mais le journal, partisan de la confédération contribua puissamment à la victoire dans Kent d'Auguste Renaud, premier député acadien aux Communes. Au cours de toute son histoire, le *Moniteur* fut loyal au parti conservateur.

Il est à noter que, même dans ses luttes les plus ardentes, le *Moniteur* s'est distingué par une juste modération. Sans manquer de vigueur, il a toujours maintenu une note de distinction.

Vie du journal

Le Moniteur acadien fut publié de juillet 1867 à janvier 1868; puis de mai 1868 à septembre 1918. Et à nouveau de novembre 1924 à janvier 1926.